



# *Ester*

*Roman.*

**Jean Louis FARVACQUE**

*Extrait...*

On en vint enfin aux questions diverses qui furent rapidement écourtées, car tous, curieux, voulaient entendre les raisons de ma présence. L'homme en noir demanda avant tout de me présenter. Ce que je fis succinctement.

— Voilà. Durant toute ma période d'activité professionnelle, en tant que physicien, j'ai consacré mon temps à explorer les lois qui régissent le monde réel, c'est-à-dire le monde que l'on voit collectivement, en ne tenant compte que des faits reproductibles en laboratoire. Je n'ai jamais cru qu'il pouvait exister des phénomènes irrationnels : juste des observations non encore expliquées. Du haut de ma suffisance, je me suis même déclaré athée, persuadé que la science finirait par expliquer tout. Pour moi, les dieux n'étaient rien d'autre que les premiers théorèmes permettant de comprendre le monde dans lequel nous vivons. Mais ces premières explications naïves ont conduit tout droit à l'apparition d'une multitude de religions dont les gourous ont très souvent exploité la crédulité des gens pour asseoir leur pouvoir. Et ça, je ne le supporte pas. Depuis que je suis en retraite, je m'intéresse à la cosmologie et force est de constater que nous sommes loin de comprendre le pourquoi de l'existence de l'univers. Du coup, je suis devenu plus modeste et je me qualifie maintenant d'agnostique.

— Merci. Maintenant, expliquez-nous les raisons pour lesquelles vous teniez à assister à notre réunion.

— Eh bien, trois fois de suite j'ai cru que j'avais réellement retrouvé une jeune femme que j'avais connue dans les années 74. Elle s'appelle Ester. Bien sûr il est raisonnable de penser que ce n'étaient que des rêves. Mais le premier avait ceci de particulier que j'ai réellement cru la tenir dans mes bras, alors que j'avais l'impression d'être parfaitement éveillé. Nous avons discuté, puis nous sommes allés nous reposer. Au petit matin, lorsque je me suis réveillé, elle avait disparu, laissant entrebâillées deux portes de l'appartement conduisant directement au parc qui entoure le lotissement. Les deux derniers rêves avaient la même structure. Ester apparaissait, me souriait, me demandait de la suivre et, chaque fois, elle disparaissait soudain, me laissant l'impression qu'elle voulait me faire passer un message : la suivre ? La retrouver ? Mais que cela n'était pas possible.

Vous avez évoqué, tout à l'heure la possibilité de transmission de pensée comme pouvant être issue de l'activité électrique du cerveau, génératrice d'ondes de très faible intensité et qui ne pourraient être détectées que lorsque les autres sens étaient en quelque sorte éteints. Cela me semble très plausible. Mais, il n'y a peut-être pas que cette possibilité d'échange d'information par transmission électromagnétique. Puis-je vous exposer une tout autre possibilité ?

— Mais, bien évidemment.

— Voilà. Avant tout, avez-vous déjà entendu parler du phénomène d'intrication quantique ?

— Vaguement, grâce à quelques articles de vulgarisation scientifique, répondit l'homme en noir. À quoi pensez-vous donc ?

— Lorsque deux particules élémentaires ont été liées à un moment donné de leur existence, elles le restent à tout jamais, quelle que soit la distance qui les séparent ultérieurement et quel que soit le temps qui s'est écoulé depuis leur interaction. Maintenant, il est envisageable de vouloir mesurer certaines caractéristiques de l'une de ces particules. Eh bien, dès qu'une telle mesure a été faite, l'autre particule s'en trouve *instantanément* informée et adopte un état qui reste compatible avec le résultat de la mesure effectuée sur la première particule. Cela a été expérimentalement prouvé sur des systèmes intriqués contenant peu de particules. Bien sûr, lorsqu'il s'agit de systèmes macroscopiques, les interactions multiples entre les différentes particules qui les composent détruisent la cohérence nécessaire aux intrications qui ne sont plus, dès lors, observables.

— Et donc ?

— Ces expériences ne concernent que les systèmes matériels. Mais, l'esprit d'un être vivant, même s'il nécessite un système matériel pour le supporter, est-il lui-même matériel ? Alors, lorsque deux esprits ont été en interaction forte à un moment donné de leur existence, restent-ils intriqués psychiquement ?

Si oui, tout événement advenant à l'un se répercute instantanément sur l'autre. Ceci pourrait constituer une explication alternative aux phénomènes de transmission de pensée. En quelque sorte, chaque fois qu'il arriverait un événement notable à l'un des deux esprits initialement intriqués psychiquement, il se rappellerait instantanément au bon souvenir de l'autre.

— Et cela ne pourrait advenir qu'entre personnes ayant été fortement liées, par exemple par l'amour, conclut l'homme en noir. C'est intéressant. Affaire à suivre. Reviendrez-vous nous aider à étudier cette possibilité ?

— Très volontiers.

**Retrouvez « Ester » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/ester/>

ISBN papier : 978-2-490522-67-5  
ISBN Numérique : 978-2-490522-68-2

216 pages – 16.00€

Dépôt légal : Janvier 2020  
© Libre2Lire, 2020

